

ALSACE Patronat

Le Medef cible la compétitivité des entreprises

Le président du Medef Alsace a annoncé la couleur hier, lors de sa première conférence de presse. L'organisation régionalisée défendra la compétitivité des entreprises alsaciennes. Elle se mobilisera ainsi pour le GCO et contre la fermeture de la centrale de Fessenheim.

Jean-Jacques Leguay n'est pas du genre à se voiler la face. « Les perspectives économiques de 2013 s'annoncent très difficiles », a-t-il estimé hier, lors de sa première conférence de presse depuis sa désignation au poste de président du Medef Alsace (produit de la fusion, en novembre dernier des trois associations patronales de la région). En plus, les entreprises sont aujourd'hui fragilisées par des marges « très insuffisantes ». Dans ces conditions, a-t-il insisté, « l'absolue priorité est d'éviter les fermetures », notamment dans l'industrie automobile aujourd'hui sinistrée. Toutes les mesures susceptibles d'apporter un peu d'oxygène aux entreprises sont donc les bienvenues. C'est le cas de l'accord du 11 janvier sur la modernisation du marché du travail, dont le Medef Alsace demande « la ratification rapide ». Il permettra en effet, s'est félicité M. Leguay, « d'adapter les entreprises aux variations de conjoncture tout en maintenant l'emploi », grâce aux possibilités d'accord majoritaire salaire-temps de travail, de mobilité interne ou au mécanisme de chômage partiel simplifié. Et « s'il doit y avoir une

réduction d'effectifs, elle se fera via un parcours sécurisé ». Ces dispositions, que le Medef Alsace expliquera en détail à ces adhérents lors de prochaines réunions, sont pour M. Leguay de nature à « faire reculer la peur de l'embauche », à « encourager » les recrutements et à « favoriser le dialogue social constructif ». C'est dans le même esprit que le syndicat patronal a accueilli le crédit d'impôt pour la compétitivité des entreprises, même si cette mesure, qu'il considère comme insuffisante, « ne va pas améliorer fondamentalement la situation, notamment au niveau des charges sociales », a précisé M. Leguay. Elle permettra au moins à certaines entreprises « d'accroître leurs investissements ».

Dans ce contexte, le Medef Alsace sera attentif à « ne surtout pas perdre l'avantage compétitif » que constitue le prix de l'électricité, moins cher en France que dans les pays voisins grâce à l'industrie nucléaire. « Nous allons nous mobiliser pour défendre Fessenheim, qui est la meilleure solution économique et écologique », a annoncé M. Leguay. Le syndicat va aussi militer en faveur du grand contournement ouest de Strasbourg (GCO), qu'il considère comme indispensable pour désengorger l'agglomération, et « s'engager pour le Conseil unique d'Alsace », né de la volonté « d'être plus efficace et plus économe », a constaté le président. « Nous essaierons d'aider en nous appuyant sur notre propre expérience de régionalisation. »

O.W.

RENDEZ-VOUS

SÉLESTAT Au Fonds régional d'art contemporain

Speed-dating : et plus si affinités...

Drôle d'endroit pour une rencontre. Tel est le titre d'un film de François Dupeyron. Telle aurait pu être la remarque d'observateurs évoquant l'opération de « speed dating » organisée par le conseil général du Bas-Rhin et l'association Alsace Active. Huit associations d'insertion et autant d'entreprises étaient en effet conviées hier entre midi et 14 h à se rencontrer au Fonds régional d'art contemporain à Sélestat... Pas question de vendre une prestation commerciale pour les entreprises et hors de propos de venir quémander des subventions pour les associations. Leur relation ne devait s'envisager qu'en terme de partenariat. En deux minutes de présentation et cinq autres d'échanges, associations et entreprises devaient se séduire afin d'envi-

sager un possible avenir commun. L'imagination et la création devaient être le ciment de cette nouvelle idylle. Les principaux objectifs visés par le conseil général du Bas-Rhin étaient d'encourager l'innovation en matière d'insertion sociale et professionnelle des bénéficiaires du RSA, en dehors des dispositifs de droit commun, dynamiser le partenariat local dans le champ de l'insertion, et promouvoir les projets en cohérence avec les orientations politiques du programme départemental d'insertion. Les « futurs mariés » pourront choisir leur bouquet : mécénat, coopération économique, pratique responsable ou innovation sociétale. Le prochain speed-dating sera organisé à Haguenau d'ici deux mois.

ALTORF Agroalimentaire

Iller : la période d'observation prolongée jusqu'au 30 avril

La charcuterie industrielle Iller (près de Molsheim), placée en redressement en novembre dernier a vu hier sa période d'observation prolongée jusqu'au 30 avril par la chambre commerciale du TGI de Saverne. L'entreprise qui emploie 258 personnes fournit principalement la grande distribution et est confrontée à une hausse du prix

de la viande de porc. Elle a obtenu de renégocier ses tarifs avec ses clients et travaille actuellement à un plan de réorganisation et de restructuration pour tenter de sortir du rouge, a indiqué son PDG, André Iller. De son côté la CFDT, syndicat majoritaire, a demandé un rapport d'expertise sur la situation de l'entreprise, qui sera rendu demain.

STRASBOURG Justice

Travail du dimanche : audience reportée

Les sept commerces strasbourgeois assignés en référé civil devant le tribunal de grande instance de Strasbourg par l'inspection du travail pour avoir ouvert leurs portes le

dimanche (DNA du 23 janvier), n'ont pas comparu ce matin. L'audience a été reportée au 12 février prochain à la demande notamment des avocats de la défense qui veulent plus de temps pour développer leurs arguments.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN Parc d'innovation

Une synergie porteuse

Il fête cette année ses 30 ans. Le Parc d'innovation « Strasbourg the Europtimist », ainsi qu'il a été rebaptisé en 2012 pour plus de visibilité, offre depuis 1983 un écosystème favorable aux innovations technologiques. Visite guidée.

Visiter le Parc d'innovation en 45 minutes chrono : même en minibus, la mission était impossible et il aura finalement fallu plus de deux heures, hier après-midi, pour avoir, à la façon d'un touriste japonais (sans sortir du bus ou presque), un - tout - petit aperçu de ses richesses, mais un bon résumé de sa philosophie. Si cet espace dédié à la recherche, à l'enseignement supérieur scientifique et aux activités de haute technologie est né ici, en 1983, c'était dans l'idée de « travailler sur l'innovation en lien avec le campus universitaire, situé de l'autre côté de la route départementale », comme l'a rappelé le président de la Communauté urbaine de Strasbourg et maire d'Illkirch-Graffenstaden, Jacques Bigot.

Un pôle européen de référence

Avec la présence d'universités et de structures de recherche d'envergure internationale comme l'IGBMC (Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire), l'ISU (International space university) ou le pôle API (Application et promotion de l'innovation), pour ne citer qu'eux, le Parc d'innovation se positionne aujourd'hui comme un pôle européen de référence en matière de



Chez Telecom Physique Strasbourg, une plateforme d'expérimentation est dédiée à l'« internet des objets ». PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

synergie entre R & D académique et industrielle.

« Il se passe ici des choses passionnantes et parfois méconnues », a estimé Jacques Bigot. Et d'évoquer l'étude du génome de Napoléon Bonaparte ou les collaborations (forcément discrètes) de certaines entreprises du parc avec la CIA ou le FBI. Les quelques haltes proposées ont conforté cette impression. À l'ISU, d'abord, où une équipe travaille, pour le compte de l'Agence spatiale européenne et en lien avec l'entreprise Aerial - également installée sur place -, à élaborer de la

nourriture à base d'algues lyophilisées pour les astronautes de demain.

Chez Telecom Physique Strasbourg, ensuite. L'école est l'un des quatre « équipements d'excellence » de l'Université de Strasbourg. Elle porte quatre diplômes d'ingénieurs, héberge des start-up et une junior entreprise, s'est dotée d'une plateforme d'expérimentation sur « l'internet des objets » qui ouvre une infinité de perspectives en matière d'appareils « intelligents » ou d'études du comportement animal. Elle vient de créer un diplôme d'ingénierie de la santé et s'apprête à faire de même dans le domaine de l'ingénierie du web et des réseaux.

Quant à l'entreprise Conectus Alsace, elle s'est donné pour mission d'investir dans les technologies issues des laboratoires pour en faire des techniques transférables au monde de l'entreprise. Les rends solvables, en somme. En 2012, elle a déposé douze brevets et financé sept projets, pour 1,2M€. « En 2013, l'objectif est de 25 projets pour 5 M€ investis », précise la responsable du pôle investissement, Fabienne Mathon. Ce ne sont là que quelques exemples de ce qui bouge dans le Parc d'innovation. Le 3 janvier, Cofely

Services, filiale du groupe GDF-Suez spécialisée dans les questions d'efficacité énergétique, a quitté ses bureaux vieillissants de Neudorf pour un bâtiment THQE - plus en phase avec son image -, boulevard Sébastien-Brant à Strasbourg.

Dans quelques jours, le Bioparc 3 - un hôtel d'entreprises - sera livré et proposera huit nouveaux modules de 260 m² - dotés de deux bureaux et quatre laboratoires - aux entreprises trop mûres pour rester en pépinières, mais pas assez pour voler de leurs propres ailes.

D'autres projets sont en cours, comme la construction d'un « Centre de biologie intégrative - hôtel des plateformes » près de l'IGBMC - un complexe de plus de 3 000 m² spécialisé dans la recherche pharmaceutique et biotechnologique, dont le chantier devrait être réceptionné au printemps. Ou, côté campus, le projet EASE, une usine école de 5 000 m² spécialisée dans la formation en milieu stérile.

« Il y a ici un écosystème favorable et des synergies qui fonctionnent », a remarqué un intervenant dans la discussion qui a suivi la visite. CQFD. ■

VALÉRIE WALCH

LE PARC EN CHIFFRES

Le « Parc d'innovation Strasbourg-The Europtimist » est l'un des sept projets phare de la feuille de route stratégique « Eco 2020 », établie par la Communauté urbaine de Strasbourg en 2009. Créé par la CUS en 1983, il s'étend sur 170 ha, dont 20 % d'espaces verts. Il compte 200 000 m² de surface bâtie, 87 établissements, 3 000 salariés, 1 000 chercheurs et 3 500 étudiants. Dès le départ, le Parc a su attirer des entreprises emblématiques : l'IGBMC en 1991, le pôle API en 1993, l'ISU ainsi que Transgène et son unité pilote de production de substances tests pharmaceutiques en 1994. En 1996, Logica, entreprise de services en business et technologies, s'installe à Illkirch, suivie d'Alsace Biovalley - pôle de compétitivité dédié à l'innovation thérapeutique - en 1998. En 2008, c'est Quintiles France, numéro 1 mondial de la recherche clinique, qui rejoint le navire. Le Parc d'innovation repose sur trois piliers : l'enseignement supérieur et la recherche, l'accompagnement à l'innovation, à la valorisation et au transfert de technologies et les entreprises. Sur 170 ha, 40 restent actuellement disponibles.

STRASBOURG Déploiement de la fibre optique

SFR rejoint le club du très haut débit

Dix-huit mois après avoir commencé à déployer son réseau de fibre optique, SFR vient de lancer son offre très haut débit dans les quartiers centraux de Strasbourg.

DEPUIS 2008, SFR (groupe Vivendi), second opérateur de télécommunications en France, consacre annuellement 150 millions d'euros au déploiement de la fibre optique dans les zones très denses (ZTD), soit les grands centres urbains. Dans les zones moyennement peuplées, où les investissements s'avèrent moins rentables, il a contracté en novembre 2011 un accord national de co-investissement avec l'opérateur historique Orange par lequel les deux mutualisent leurs moyens respectifs et se partagent les quelque 11 millions de logements à raccorder.

En Alsace, seule Strasbourg a été classée en ZTD par l'Autorité de régulation des communications



« La fibre optique est capable d'acheminer des débits pouvant atteindre plus de 100 Mbits/s », a rappelé Jean-Claude Brier, membre de la direction SFR Nord et Est. PHOTO DNA - J.-C. DORN

électroniques et des postes (Arcep). Dès lors, la concurrence entre opérateurs y joue à plein. « Pour le déploiement horizontal de la fibre, chacun pose ses propres fourreaux jusqu'au pied des immeubles. En vertical, vers l'abonné, le tuyau est mutualisé », résume Jean-Claude Brier, direc-

teur des relations régionales de SFR Nord et Est.

La 4G « dans les six mois »

Dix-huit mois après avoir engagé ses premiers travaux, l'opérateur, qui revendiquait 100 000 foyers abonnés aux offres très haut débit fin 2012, vient à son tour d'annon-

cer que le « lancement commercial » de la fibre optique dans la capitale alsacienne était effectif. Depuis quelques jours, près de 40 % des Strasbourgeois, particuliers et entreprises, sont raccordés à l'internet très haut débit et peuvent donc bénéficier de l'offre de services SFR : « Ils se trouvent pour l'instant exclusivement dans les quartiers centraux et en partie à Neudorf. Nous disposons pour cela de nos propres nœuds de raccordement qui peuvent gérer chacun jusqu'à 50 000 prises », précise M. Brier qui a détaillé, hier, l'avancement du déploiement à Robert Herrmann, premier adjoint au maire.

« On espère que nos abonnés ADSL éligibles au très haut débit passeront tous à la fibre optique mais nous comptons également sur elle pour conquérir localement de nouveaux clients », a-t-il précisé avant d'annoncer que SFR prévoyait de lancer à Strasbourg des offres 4G (internet mobile) pour le grand public « dans les six mois ». ■

X.T.